

auprès d'Elisabeth, chanter le " Magnificat " avec des accents de véritable transports de piété.

* * *

4 Juillet.—La province de Québec n'est pas la seule à nous honorer de ses visites, et nous sommes habitués à voir, ici, des pèlerins bien éloignés prendre la place de ceux qui nous viennent des paroisses voisines. Le pèlerinage du diocèse d'Ottawa succéda à celui de la Pointe du Lac. Le mercredi, 4 juillet, le Rév. Monsieur J. U. Forget, curé d'embrun, nous procurait le plaisir de détourner vers notre Sanctuaire une partie des pèlerins qu'il ramenait de la bonne Sainte-Anne. Nous lui sommes bien reconnaissants de cette visite qu'il nous a faite, malgré quelques contrariétés dans la marche des trains. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir, pendant quelques instants, édifiés de la piété de ces bons chrétiens du diocèse d'Ottawa, et d'avoir fourni à beaucoup de ces derniers l'occasion de s'informer par eux-mêmes du Sanctuaire du Cap de la Madeleine. Notre modeste chapelle, les bénédictions dont la gratifie la Sainte-Vierge, l'œuvre constante à laquelle nous sommes livrés, l'érection de nos mystères du Rosaire sont choses bien connues de nos voisins, mais cette connaissance, comme la lumière, faiblit parfois avec la distance. Aussi ces visites éloignées sont-elles un moyen de mieux connaître les privilèges de la Vierge couronnée du Cap de la Madeleine, et de seconder les efforts de nos bonnes zélatrices qui nous remplacent auprès des fidèles des diocèses plus distants. Nous avons confiance de revoir encore bien nombreux ces pèlerins d'Ottawa joindre dans une même vénération et la Bonne Sainte-Anne, et sa Fille Immaculée.

4 Juillet soir.— Quelques heures, après le départ du train qui ramenait à Ottawa les 400 pèlerins descendus à notre chapelle, y arrivaient, par le superbe " Beauprée, " les pèlerines que le canon avait, hier soir, saluées à leur passage. Il est agréable de recevoir des pèlerinages à toute heure du jour, et même de la nuit, mais de tous les arrêts,